

<https://www.paris-normandie.fr/id361523/article/2022-11-17/greve-dans-les-lycees-profess...>

Par Delphine LETAINTURIER

🕒 14 min read

Grève dans les lycées professionnels : 200 profs manifestent à Rouen contre le projet de réforme

Entre 150 et 200 professeurs ont manifesté devant les grilles du rectorat, à Rouen, jeudi 17 novembre 2022, pour protester à nouveau contre le projet de réforme du lycée professionnel.



Publié: 17 Novembre 2022 à 17h44 Temps de lecture: 2 min

Ils étaient déjà mobilisés le 18 octobre 2022 lors de la manifestation interprofessionnelle qui dénonçait la vie chère. Un combat qui avait masqué quelque peu le leur : s'opposer à la réforme du lycée professionnel promise par Emmanuel Macron. Les enseignants concernés sont donc redescendus dans la rue ce jeudi 17 novembre 2022.

En Normandie, des manifestations intersyndicales ont eu lieu à Caen, au Havre et à Rouen. Dans l'ancienne Haute-Normandie, Eurois et Seinomarins se sont rassemblés en début d'après-midi devant les grilles du rectorat, boulevard des Belges, à Rouen. Entre 150 et 200 personnes sont venues protester contre ce nouveau projet de réforme.

Les images de la manifestation :

« On forme les citoyens de demain »

« On sort déjà d'une réforme très dure en lycée pro [mise en place en 2019, NDLR] où on a perdu des heures », se lamente Paul Lebouc, cosecrétaire académique du syndicat SNUEP-FSU et professeur de lettres et d'histoire au lycée des Fontenelles, à Louviers. Avec cette nouvelle réforme, qui défend notamment l'idée d'augmenter le nombre de stages en entreprise, les enseignants en lycée professionnel redoutent que leur nombre d'heures de cours soit encore un peu plus amputé. À leur détriment, mais aussi à celui des élèves.

« *Ce qu'on veut, c'est remettre nos enseignements au cœur de la formation* », poursuit Paul Lebouc. À savoir l'enseignement des matières générales. « *Nous, on ne forme pas à l'entreprise, on forme les citoyens de demain* », appuie Bénédicte Deleau, elle aussi professeure au lycée des Fontenelles, à Louviers, et qui se désole que les CAP n'aient déjà qu'une heure et demie de français et d'histoire-géo par semaine. « *Et c'est pareil, en maths et sciences...* », ajoute Antoine Maroudin, professeur au lycée des métiers de l'hôtellerie et de la restauration Decrétot, à Louviers.

Non au dispositif Avenir

Ce que les professeurs rejettent encore dans cette réforme, c'est l'idée d'imposer chaque semaine une demi-journée dite "Avenir", à partir de la 5e, pour découvrir les métiers et le monde de l'entreprise. « *Et peu importe si les élèves veulent s'orienter vers la Fonction publique ou les métiers du social par exemple ?* », interroge Bénédicte Deleau. « *Cela va encore rogner sur les heures de cours !* », peste un autre.

D'autres mobilisations ont d'ores et déjà été promises.

Lire aussi

[Sécheresse, incendies, inondations... En Normandie, le changement climatique est déjà visible](#)

[Procès des démembrées à Rouen. Scie, massette, hache... Le récit effroyable de l'assassinat](#)